

culéuses en comptant comme telle toutes les morts étiquetées "meningite" (même par les six qui ont succombé avant l'âge de quatre mois) et 65 sont morts de maladies diverses, non tuberculeuses. Pour ce groupe très spécial d'enfants constamment en contact tuberculeux maternel, la mortalité tuberculeuse de un mois à quatre ans a donc été de 2.4 pour cent et la mortalité générale par toutes causes de 10.6 pour cent. Or, pendant la même période, les 204 dispensaires ou offices antituberculeux ont enregistré 1,989 enfants nés de mères tuberculeuses non séparés et non vaccinés. Ils ont fourni une mortalité tuberculeuse de 18 pour cent au lieu de 2.4 pour cent pour les vaccinés.

Innocuité des Fortes Doses d'Ergostérol Irradié ²

Contrairement à l'opinion de différents auteurs étrangers, les auteurs ont pu donner à des rats, sans inconvénient et sans déterminer de lésions anatomiques appréciables, des doses quotidiennes considérables d'ergostérol irradié, jusqu'à 16 milligrammes par jour. Chez une enfant de quinze ans un signe de Chvostek tenace n'a cédé qu'après l'emploi quotidien, fort bien toléré, de 15 à 30 milligrammes pendant trois semaines. Si l'ergostérol irradié dans de bonnes conditions, et de fabrication récente, est actif à 2 ou 4 milligrammes par jour, il peut être utile d'augmenter ces doses dans certains cas de spasmodie chronique.

Quinine sur les Hématies "in Vivo"

Binet et Fabre ³ montrent que, lorsqu'on injecte de la quinine à un chien, cet alcaloïde se fixe en partie sur les globules rouges: quarante-huit heures après l'injection l'examen du plasma ne montre plus de présence de quinine alors que les hématies en sont fortement chargées. Les auteurs rapportent des photographies démonstratives, prises en lumière de Wood, des extraits alcaloïdiques préparés avec les hématies et avec le plasma du chien ayant reçu de la quinine.

Mutation Brusque du Virus Rabique

Levaditi, Lépine et Schoen ⁴ ont observé un cas de mutation brusque d'une souche de virus rabique des rues, à l'origine riche en corps de Negri, en une variété se rapprochant du virus fixe, quoique assez différente de ce dernier virus. Il résulte de leurs recherches que le passage simultané d'une même souche de virus rabique des rues sur deux lapins a permis la création de deux lignées rabiques, profondément différentes l'une de l'autre. Une de ces lignées s'est comportée comme une souche de virus des rues assez facilement mais progressivement mutable, l'autre comme une variété particulière de virus fixe. Tout porte à croire que, dans ce dernier cas, un phénomène de mutation brusque a présidé à la création de cette nouvelle variété de la microsporidie rabique (*Glugea lyssae*). Le rôle de l'organisme animal dans le déclenchement de ces mutations rapides ou lentes des ultravirus neurotropes nous apparaît comme étant éminemment important. La mutation est la résultante de deux facteurs, à savoir: d'une part les aptitudes innées des souches prises en considération, et d'autre part l'organisme animal leur servant de milieu de culture.

Le Bacille Tuberculeux dans les Expectations Ouvriers des Houilleurs

Sur plus de 10,000 ouvriers belges de tous âges, examinés à l'occasion de visites d'embauchage, on n'a pas trouvé 30 qui présentaient des signes stéthoscopiques nets de tuberculose pulmonaire au deuxième ou troisième degré.⁵ Pareils malades

² Lesné, et Clément, R.: Gaz. Hôp. 102: 1205 (août 21) 1929.

³ Binet, L., et Fabre, R.: Gaz. Hôp. 102: 1205 (août 21) 1929.

⁴ Levaditi, C., Lépine, P., et Schoen, R.: Gaz. Hôp. 102: 1206 (août 21) 1929.

⁵ Stassen, M: Rev. Belge Tub. 20: 157 (juil.-août) 1929.